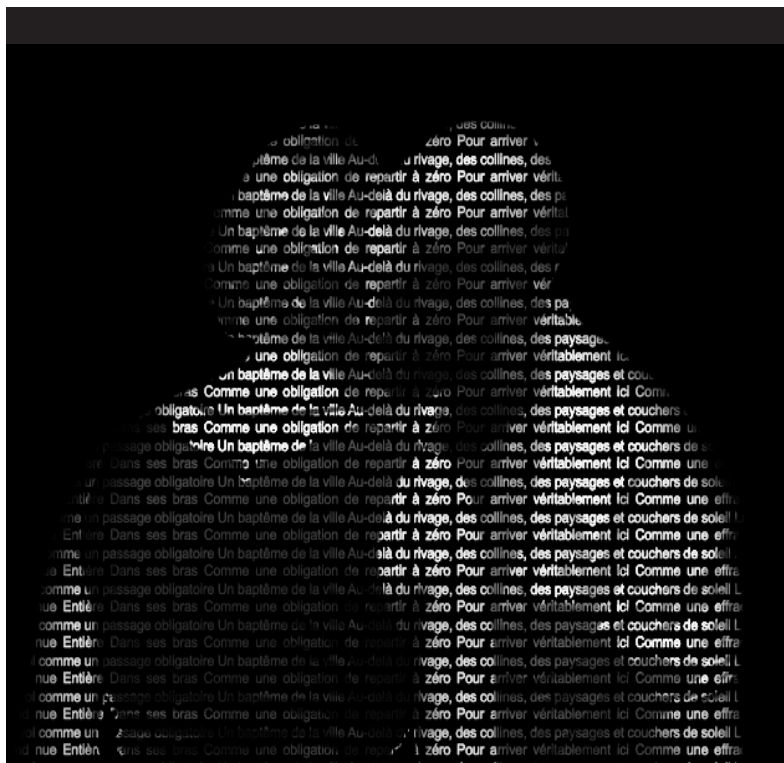


PAPIERS VOLÉS



TEXTE : CLYDE CHABOT

EN CO-CRÉATION AVEC FABIO DOLCE ET CAROLE ERRANTE

Distribution :

Texte : Clyde Chabot

Mise en scène et chorégraphie : Clyde Chabot, Carole Errante et Fabio Dolce

Scénographie : Charlotte Arnaud

Lumières : Juliette Romens

Dramaturgie : Laurence De la Fuente

Costumes : Gwladys Duthil

Vidéo : Trece Afonso

Visuel : Julie Ramambasson

Photos : Raphaël Arnaud

Administration : Clotilde Allard

I. LE TEXTE

SYNOPSIS

Clyde Chabot a écrit *Papiers volés* après s'être fait dérober son portefeuille au printemps 2021 à Marseille, où elle venait de s'installer.

En partant de l'anecdote, le texte questionne la tentative pour l'auteurice de reprendre racine dans le sud, où ses grands-parents, quittant la Tunisie, sont arrivés dans les années 50 et où elle a grandi enfant. À partir d'un fait divers, c'est un questionnement identitaire qui ressurgit, au fil de l'écriture dramatique et chorégraphique qui se déroule.

À travers cette disparition d'un objet, l'identité de la narratrice est remise en cause. Comme si ce portefeuille contenait des éléments compromettants, susceptibles de remettre en cause les liens avec les personnes qui lui sont les plus chères. Alors l'écriture apparaît comme un sursaut, une solution possible, pour mener l'enquête jusqu'au voleur et reconquérir sa propre identité jusqu'à la plus lointaine enfance.

Ce vol devient le symbole de tous les vols commis à Marseille ou ailleurs. Et de ce qui peut se nicher d'essentiel dans les tracas et péripéties de la vie. Il permet aussi de brosser un portrait singulier de la dualité de cette ville : entre beauté des paysages et violence sociale.

Le texte peut apparaître aussi comme une enquête policière avec ses péripéties et rebondissements. Comme si le réel pouvait l'emporter sur l'imaginaire. Il est aussi l'occasion d'une confrontation fictionnelle au voleur, son parcours, son dessein... Après quelques jours, la narratrice reçoit un message du site des objets trouvés de Marseille. Son portefeuille est retrouvé ! Le voleur peut-être identifié ! Mais l'issue ne sera pas aussi simple...



ENJEUX DE L'ÉCRITURE

Une adresse au voleur singulière

Le voleur qui s'empare des biens de l'autre fait irruption dans sa vie, plonge dans son intimité, perturbe ses relations familiales et sociales. Cette intrusion rompt le calme, la plénitude idéalisée de la vie qui suivait son cours auparavant. Ou à l'inverse elle met fin à la torpeur et au flottement, réquisitionne sa présence au monde, plonge celui qui est volé dans la violence de l'effraction.

Vous êtes l'inconnu qui avez glissé votre main dans mon sac...

La narratrice s'adresse à lui en le vouvoyant. Le « VOUS » produit une mise en valeur et un respect particulier de ce voleur. Elle permet une mise à distance et conserve son énigme. Le « VOUS » permet de broser un portrait multifacette, presque générique du pickpocket et du voleur. Ce dernier devient non seulement celui qui a volé ce portefeuille à Marseille, mais aussi ceux qui ont commis d'autres vols auparavant, et au final, les voleurs de Marseille et au-delà. Peut-être même englobe-t-il la narratrice, autrefois dans la position du voleur.

Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ?

Vous sans visage Presque sans matérialité

Une présence invisible dans Marseille ou sa banlieue ?

Que faites-vous de mes papiers ?

Vous sans visage, Portez désormais votre regard sur mes photos...

Le pickpocket n'existe qu'à travers l'absence de l'objet qui désormais manque. Avec le porte-monnaie en main, il dérobe l'intimité de celui qu'il a volé. Le voleur brille par son absence.

La narratrice tente par l'écriture de donner un corps au voleur pour pouvoir s'opposer à lui.

S'amorce avec les mots un jeu d'approche et de séduction avec cet être qu'il faut cerner et convaincre de rendre l'objet du vol. Le VOUS permet aussi une possible tendresse vers le voleur qui pourrait se confondre avec un potentiel amant.

(Re)prendre racine

« Mes précédents projets interrogeaient obstinément les racines siciliennes, tunisiennes et américaines du côté de mes ancêtres. Avec mon implantation récente à Marseille, je deviens moi-même actrice d'une migration. Et je peux observer mon propre déplacement, ma propre tentative de reprendre aujourd'hui racine en Provence, sur les traces de mes grands-parents maternels arrivés à Aix en Provence en 1956 et de mes grands-parents paternels, propriétaires d'une entreprise d'huiles, savon, cafés à Salon de Provence Chabot & Cie. Cette région, où j'ai vécu enfant jusqu'à l'adolescence.

Alors que tant de personnes déménagent dans le cadre de la crise sanitaire actuelle, ce texte est aussi un questionnement sur ce nouveau type de migrations aujourd'hui. » Clyde Chabot



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Répétition Lieux Publics, Marseille, mai 2022 ©Raphaël Arnaud

Une écriture de l'anecdote à l'intime

À Marseille, le vol est une banalité particulière ; les pickpockets sévissent à une fréquence très élevée, dans certains quartiers en particulier, mais aussi dans toute la ville. Avec ce sujet, Clyde Chabot sonde une nouvelle fois le minuscule, le plus petit, le banal. Et ce qu'il peut contenir d'humanité et d'universalité.

Construit en boucle, avec ses digressions et variations, le texte revient régulièrement sur les questions : qui, pourquoi, comment ? Comme s'il était vital de donner du sens au banal, à la trivialité de ce qui est purement et simplement un vol, de reprendre la main sur ce qui échappe grâce aux mots.

L'écriture devient alors le sujet même du projet : à partir d'un événement infime se déroule un fil qui relie des fragments d'une vie, des souvenirs, des impressions, des questionnements sur le vol, l'identité, la migration d'une ville à une autre, dans une adresse tendue vers le voleur. Comme s'il était possible de se relier à lui au-delà de la violence subie. L'adresse est tendue aussi vers le spectateur qui peut se reconnaître dans ces mésaventures et la possibilité d'en faire écriture.

Marseille, un portrait de la ville

Ce texte est également l'occasion de broser un portrait singulier de la ville par le prisme du vol : sa police municipale, son service des objets trouvés, sa population, ses quartiers et spécificités.

« Marseille, une ville où j'habite depuis janvier 2021 et où je travaille régulièrement depuis la fin des années 80. Une ville que l'on aime ou pas, toujours avec passion. C'est la première fois que j'habite à Marseille sur la durée. Ce texte est une déclaration d'amour à cette ville, à un quartier: Endoume. Je rêvais depuis 30 ans d'y habiter. Pour son côté village, la présence de la nature, la vue sur la mer, les collines, une certaine douceur de vivre, mais aussi pour la réalité et diversité sociale et culturelle de la ville. » Clyde Chabot

*Et si c'était cela prendre racine à Marseille...
Ce vol comme un passage obligatoire Un baptême de la ville
Au-delà du rivage, des collines, des paysages et couchers de soleil
La brutalité Comme une entrée en intimité
Marseille avec ce vol me retire toute identité
Me prend nue Entière Dans ses bras
Comme une obligation de repartir à zéro
Pour arriver véritablement ici
Comme une effraction obligatoire
Pour s'inscrire dans le paysage*

II. LA MISE EN SCÈNE

Constitution de l'équipe de création

En 2010, Clyde Chabot a initié un principe d'expérimentation : les Permutations. 3 jours durant lesquels des artistes se mettent au service les uns des autres selon un partage égal du temps.

Du 19 au 21 juillet 2021, le Pôle Nord / Agence de Voyages imaginaires à l'Estaque a accueilli l'édition #19 des Permutations. Elle a réuni Carole Errante, ancienne étudiante de Clyde Chabot à l'Université d'Aix-Marseille, metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura, et Fabio Dolce, danseur et chorégraphe au sein de la compagnie Essevesse qui avait découvert son travail à la Distillerie à Aubagne en avril 2021.

Tous trois ont exploré les potentialités scéniques du texte. Et dessiné par l'expérience les bases d'une collaboration pour une création théâtrale et chorégraphique collective. L'occasion aussi d'une confrontation intergénérationnelle avec des artistes implantés à Marseille en plein développement.

Permutations théâtrales & chorégraphiques

Le principe des Permutations a donné naissance au principe de conception du spectacle. Chacun y est tour à tour interprète et regard extérieur. Sur scène le texte est diffracté du texte dans trois corps. L'autrice porte d'abord seule son texte près du public dans une épure du jeu. Puis, les deux autres interprètes, tels des créatures littéraires pirandellinennes prennent la parole, puis de plus en plus de libertés. L'autrice assiste à la naissance et à l'autonomisation de ses personnages.

Elle entrera en jeu avec eux physiquement dans l'espace scénique avant un temps d'effacement face aux deux autres. Puis de partage de la scène avec eux deux face à une nouvelle péripétie du récit.

L'homme, danseur, figure d'abord le voleur. Il apparaît au début du spectacle au sol de dos, dans une position proche de celle d'un animal, d'un prédateur, puis de face. Puis les rôles s'échangeront : il prendra à son tour la parole et la narratrice évoquera une voleuse par sa présence et ses gestes. Les situations physiques sont archétypales et uniques, prismatiques et sensibles, universelles et singulières.

Une présence chorale et chorégraphique

Le texte est ainsi porté par les 3 interprètes. Jusqu'alors Clyde Chabot portait ses textes dans des solos ou duos ou les confiait à des acteurs. Pour la première fois, dans sa démarche autofictionnelle, elle joue son texte comme autrice dans un jeu épuré avec deux interprètes professionnels. Sa



Clyde Chabot, Fabio Dolce & Carole Errante, Répétition Lieux Publics, Marseille, Mai 2022 ©Raphaël Arnaud

présence est diffractée en 3 identités reliées dans un projet choral. Pour la première fois, le corps est au centre dans une création chorégraphique et théâtrale. Jusqu'à présent, Clyde Chabot portait ses textes selon un principe d'immobilité. Sa participation au workshop *Le corps scénographique* dirigé par Steven Cohen en février 2021 à l'Atelier des Marches de l'été à Bordeaux en février 2021, lui a ouvert accès à un jeu scénique sincère, affirmé, fragile sans mots. Elle l'explore dans cette création.

La mise en scène et la chorégraphie complexifient la figure de l'homme. Il devient au-delà du pickpocket, tous les voleurs. Il devient aussi une figure possible de l'amant. Celui dont la photo avait été précieusement conservée dans le portefeuille ou ce voleur qu'elle aimerait peut-être séduire...

Les interprètes

Clyde Chabot interprète depuis plus de 10 ans ses textes *SICILIA* (160 représentations en France et à l'étranger), *TUNISIA, Fille de militaire*, *CHICAGO-reconstitution*, avec la complicité de Stéphane Olry. Ici, il s'agira d'une première entrée dans le corps en mouvement avec la collaboration chorégraphique de Fabio Dolce et Carole Errante.

La physicalité de **Fabio Dolce**, son accent sicilien, sa présence alternant entre prédation et provocation sensuelle permettent d'y voir un séducteur méditerranéen autant qu'un malfrat. Par sa présence chorégraphique énigmatique, il alterne entre sensualité et menace, jeux de présence subtile et de disparition, donnant corps au touriste volé ou au voleur / amant. Dans son jeu, il fait entendre une forme de naïveté et d'humour du texte.

Carole Errante a été danseuse de cabaret. Elle porte un goût du jeu, une générosité, un humour et une sensibilité particulière à l'écriture. Elle fait naître des identités scéniques reconnaissables ou énigmatiques, souvent en duo dansé ou théâtral avec Fabio Dolce.

Espace et rapport au public

L'espace est épuré. Au sol, une ligne bleue matérialise presque au centre l'espace scénique. Au lointain un pan de pendrillon suspendu permet l'apparition ou disparition des interprètes.

À l'avant-scène un espace privilégié d'exposition de la parole de l'autrice porté par elle-même puis par les deux autres interprètes, d'abord via les micros, comme des appuis à leur prises de pouvoir, puis a capella.

Le danseur plus particulièrement investit tout l'espace.

Une petite table à cour support de jeu, à jardin un bloc d'exposition qui se transforme en un siège ou une surface de projection vidéo.

Le « VOUS », adressé soit au public soit au danseur, direct et mystérieux, permet de prendre également à partie le public, comme si le voleur était parmi eux, ou comme s'ils le connaissaient et pouvaient connaître les réponses aux questions posées.

Et la narratrice / actrice vient régulièrement à l'avant-scène pour s'adresser au public pour lui confier son désir de s'inscrire à Marseille.

Musique & son

Un morceau de musique de Plastic man et le morceau de reggae OK-Fred! d'Errol Dunkley soutiennent et inspirent une présence chorégraphique en lien avec les enjeux du texte. La première musique augmente la tension et l'émotion à l'entrée des interprètes sur le plateau et revient régulièrement. La seconde est en lieu plus direct avec le récit. Deux micros sont présents sur scène. Ils sont un soutien pour l'entrée en jeu des créatures littéraires.



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Carole Errante, Scène du 6 #3, Saint Denis, juin 2022 © Marcela Barrios

Lumière et vidéo

La lumière froide produit une surexposition de la scène. Des réflecteurs permettront également une lumière dorée en écho à celle, chaleureuse, de la Méditerranée.

Le spectacle et le lien de l'autrice à ses créatures littéraires se développe en 3-parties: exposition par l'autrice de son récit et autonomisation des créatures littéraires, entrée en jeu dans la fiction de l'autrice, partage plus égal des présences. En prolongement, la lumière proposera 3 ambiances lumineuses distinctes successives comme 3 modes d'exposition du récit, qui le contribueront à le structurer.

Régulièrement, des images filmées par Clyde Chabot ou Trecy Afonso dans le quartier d'Endoume et ses jardins, mais aussi à la Cité militaire La Bayanne à Istres ou à la ZUP d'Aix en Provence permettront aux spectateurs de visualiser les espaces dont il est question dans la pièce. Trecy Afonso construira une partition audiovisuelle en lien avec la dramaturgie du texte.

Costumes

Pour la première fois dans l'histoire de la compagnie, une costumière est impliquée dans le projet. L'hypothèse de Gwladys Duthil est de rendre concrète l'écriture sur les vêtements des deux créatures littéraires. Puis de leur permettre de s'autonimiser en modifiant leurs costumes pour se rapprocher de ceux du public. Ces seconds costumes s'inspireront des couleurs multiples de la robe fleurie de Clyde Chabot sur un fond bleu sombre.



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Carole Errante, Scènes du 6, Saint Denis, juin 2022 ©Charlotte Arnaud

III. ENJEUX CHORÉGRAPHIQUES ET DRAMATURGIQUES

Être sur scène, avec une actrice-écrivain, est une grande première pour moi. L'idée de laisser place au croisement de nos expériences, nos esthétiques, nos convictions théâtrales, nos visions et interprétations de *Papiers Volés*, nos imaginaires ouverts par le texte, est très excitante, au sens anglais du mot : excitement.

Aller chercher dans un socle commun et développer une création à partir de ce qu'y réside, est un point de départ intéressant. En l'occurrence, travailler à partir de nos souvenirs, des traces que nos improvisations déjà vécues lors des permutations, de façon instinctive, ont laissé, me semble être un départ sincère et inspirant. Je travaille toujours à partir de mes instincts, dans la recherche d'une certaine vérité qui paradoxalement cache le pulsionnel et donne vie au vivre ensemble, au créer ensemble. *L'Autre et Moi*, *Clyde*, *Carole Errante* et moi, sur scène, en train de trouver une vérité, chacun la sienne et pourtant ensemble, unis. Partir peut-être du concept de 'minimalisme' qui nous attire tous trois, ou du concept de 'simple' plutôt : c'est difficile de faire simple. Voilà le socle qui reste dans ma mémoire et à partir duquel j'aimerais développer la chorégraphie de *Papier Volés*, qui serait peut-être une chorégraphie de déplacement, un dessin en mouvement dans l'espace et de l'espace, une relation dansée. Entre le texte et le corps : le mouvement. Voilà ce qui m'intéresse, plus que danser ou faire danser. Qu'est-ce qui met en relation les deux outils des deux arts : théâtre et danse ?

Le fait que je puisse narrer une histoire avec la parole et que *Clyde* et *Carole* puissent le faire avec leurs corps et les mots, rejoint l'idée de vérité déjà évoquée où nous ne pourrions pas nous cacher derrière une technicité, derrière nos métiers, nous serons tous trois confrontés à l'humble vérité de l'être humain. Nous ne pouvons pas tout maîtriser, ça échappe.

Nous serions peut-être en train de 'presque danser' ou 'presque jouer', à la recherche des limites de l'acceptable, acceptable pour nous, acceptable car nul n'est parfait.

Peut-être que nous sommes tout simplement à la recherche du bonheur, car, comme le dit Mr Jean Pierre Royol, directeur du centre de formation d'Art-Thérapie Contemporaine PROFAC : le bonheur est dans le presque.

- Fabio Dolce, janvier 2022



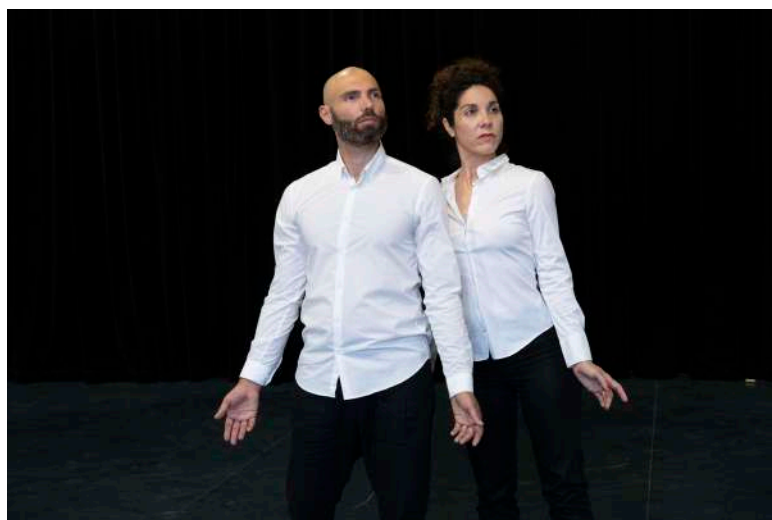
Clyde Chabot, Fabio Dolce, Carole Errante, Répétition Lieux Publics, Marseille, mai 2022 ©Raphaël Arnaud

Papiers volés, écrit par Clyde Chabot, débute par un fait divers, celui du vol d'un portefeuille dans une boulangerie lorsque la narratrice s'installe à Marseille. Mais avec le vol de ce portefeuille, et ce qu'il contient, c'est un questionnement sur sa propre identité et celle du nouveau possesseur des papiers qui se déclenche: La question des origines, des racines, du noyau familial mais aussi celle de la violence, celle aussi probablement subie par l'agresseur. Au plateau Clyde Chabot, le chorégraphe et danseur Fabio Dolce, la metteuse en scène et danseuse Carole Errante, rejouent ce vol initial, diffractent et multiplient leurs singularités artistiques pour tenter de déplier les différentes strates de nos identités composites, et s'emparent de cette parole en faisant résonner leurs corps, occupant tout à tour différentes places dans ce récit qui, par delà la banalité des faits, nous propulse dans différents temps et espaces, pour tenter de cerner un parcours, celle de l'autrice, qui de la Sicile à la Tunisie, de Paris à Marseille, des beaux quartiers aux cités, ne cesse d'écrire sur ce qui en nous, par delà les générations et les continents ne cesse de se déplacer, sur notre capacité à être pluriel.e.s, par delà les injonctions identitaires.

- Laurence De la Fuente



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Scènes du 6 #3, Saint Denis, juin 2022 © Marcela Barrios



Fabio Dolce, Carole Errante, Répétition Lieux Publics, Marseille, mai 2022 ©Raphaël Arnaud

IV. LA COMMUNAUTÉ INAVOUABLE

Créée en 1992, La Communauté inavouable est une compagnie de création subventionnée par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle depuis 2005, par le Conseil départemental de l'Essonne depuis 2017 et par la Ville de Saint-Denis depuis 2016 dans le cadre de conventions triennales. Elle a été en résidence à Mains d'œuvres de 2006 à 2010 et à Gare au Théâtre de 2011 à 2017. Elle est actuellement en résidence au 6b à Saint-Denis depuis 2010, à Verrières-le-Buisson (2019-2021) et à Lisses (2021-2022).

Clyde Chabot monte des textes d'auteurs contemporains (Robert Pinget, Heiner Müller, Sarah Kane, Maurice Maeterlinck...). Depuis 2005, elle monte ses propres textes qui portent sur le dysfonctionnement amoureux, l'engagement politique, l'identité et les origines, les singularités.

Elle réalise des œuvres processus qui se poursuivent sur un même texte à travers différentes étapes, sur plusieurs années avec des distributions, scénographies et partis pris dramaturgiques évolutifs. Ses créations mettent en jeu une confrontation dynamique entre le théâtre et les autres arts : création sonore, vidéo, danse, arts plastiques, opéra...

Elle dirige les acteurs au plus près de leur personnalité vers une exposition sensible et scénique d'eux-mêmes. Ses créations portent une attention particulière aux spectateurs leur proposant tour à tour une position de complices, témoins ou convives.

La Communauté inavouable présente ses projets en France dans des scènes nationales : La Filature à Mulhouse, Le Merlan à Marseille, le théâtre de Brétigny et des lieux de proximité : Théâtre de Chelles, Lilas en Scène, L'Atelier du Plateau ou atypiques (Musée national de l'histoire de l'immigration, MuCEM...). Elle joue ses spectacles régulièrement à l'étranger en particulier son installation participative internationale Un Musée (de théâtre) et les solos de Clyde Chabot SICILIA et TUNISIA

Elle anime des ateliers de création depuis son origine dans des établissements scolaires, hospitaliers, maisons de quartier, prisons, EHPAD, comités d'entreprise (Musée du Louvre, Musée d'Orsay, France Media Monde), résidences de personnes âgées.

V. ÉQUIPE ARTISTIQUE



CLYDE CHABOT

Parallèlement à ses études à l'Institut d'Études Politiques de Paris (service public) et un Doctorat en Études Théâtrales à Paris 3, Clyde Chabot a été assistante à la mise en scène de François-Michel Pesenti de 1989 à 1996. Elle a monté des pièces de Maurice Blanchot, Robert Pinget, Yan Allegret, Heiner Müller, Sarah Kane, Maurice Maëterlinck puis ses propres textes au sein de La Communauté invouable depuis 1992.

Cette compagnie est subventionnée par la Région Île-de-France depuis 2005, par le Conseil Départemental de l'Essonne depuis 2017. Elle est en résidence au 6b à Saint-Denis, en convention triennale avec cette ville ainsi qu'à Verrières-le-Buisson en 2019 et 2020.

L'auteur/metteur en scène a écrit 11 pièces : *Comment le corps est atteint*, *Another Medea*, *SICILIA*, *TUNISIA*, *Le Temps des garçons*, *Insurrections*, *Christophe S.*, *Ses Singularités*, *Fille de militaire*, *CHICAGO-reconstitution*, *Amie D'Enfance*. Ses textes portent sur les utopies politiques, le dysfonctionnement amoureux, les racines et la mémoire, les singularités, la filiation et la transmission.

Clyde Chabot monte ses propres textes en France et à l'étranger, en français, anglais, italien ou des langues locales. *SICILIA* a été joué 140 fois en France (Musée national de l'Histoire de l'immigration, Scènes Nationales La Filature, Le Merlan, L'Echangeur de Bagnolet...) et à l'étranger (près de 40 représentations en Italie en coproduction avec le Teatro Metastasio de Prato, en Suède, en Grande-Bretagne et aux États-Unis). L'installation participative internationale Un Musée (de théâtre) inspiré de *Hamlet-Machine* de Heiner Müller a donné lieu à 20 éditions dans le monde.

En 2019, elle a bénéficié d'une bourse d'écrivain du Conseil Régional d'Île-de-France à Verrières-le-Buisson. Depuis 2000, Clyde Chabot propose régulièrement à des artistes un principe de recherche : Les Permutations dans lesquelles des artistes de différentes disciplines se mettent au service les uns des autres selon un partage égalitaire du temps. La dernière édition a réuni 4 autrices



FABIO DOLCE

Fabio est actuellement porteur du projet artistique, d'éducation et de sensibilisation de la Cie Essevesse. Il est formé au Théâtre Massimo de Palerme, l'Académie Nationale de Danse de Rome et l'Académie Nationale de Danse de Rosella Hightower à Cannes. Fabio poursuit sa carrière internationale dansant pour des compagnies en Italie, en France et en Angleterre, comme le corps du ballet du Teatro Massimo et du Teatro Politeama, Astra Roma Ballet, le Cannes Jeune Ballet, le CCN Ballet de Lorraine, De Nada Dance Theatre, Jeyasingh Dance Company, Edifice Dance Théâtre, CHATHA, et il a eu le privilège de danser des pièces de chorégraphes tels Nureev, Forsythe, Cunningham, Tharp, Emanuel Gat, JC Maillot, Carolin Carlson, Andonis Foniadakis, Monnier, La Ribot etc. , et de monter sur les scènes de renommée mondiale comme le Teatro Sistina à Rome, le Théâtre de la Ville à Paris, le Sadler's Wells à Londres, le NCPA Opera House à Pékin, et tant d'autres.

Fabio développe sa pédagogie depuis 2009 au près de conservatoires et de compagnies de danse professionnelles telles Ballet Boyz à Londres, ou le CCN Ballet de Lorraine à Nancy.

Il va simultanément à la rencontre de groupes de jeunes et adultes issues de quartiers défavorisés, avec des difficultés d'apprentissage ou en minorité comme la communauté transgenre, non binaire et homosexuels. Il intervient aussi auprès d'hôpitaux et de cliniques avec de personnes atteintes de pathologies type Anorexie, Boulimie, surdité, Alzheimer, addiction, etc. Actuellement il se forme en art-thérapie contemporaine au près de PROFAC et il participe au développement de l'éducation non formelle en Europe avec l'art et le corps en mouvement au travers de projets européens en partenariat stratégique.



CAROLE ERRANTE

Carole Errante a été formée au Conservatoire national d'art dramatique à Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaëlli ainsi qu'à l'université de Provence où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, puis traversant l'expérience du music-hall comme danseuse de revue, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse-théâtre.

Elle se passionne également pour les danses latines (salsa, tango argentin) et principalement le flamenco (formation auprès de Rafaël Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israel Galvan...)

Elle a été interprète en tant que comédienne et/ou danseuse pour diverses compagnies telles que le Théâtre de la Mer, la Cie Itinérances, Théâtre Sud, Théâtre de Cuisine, la Cie l'ombre Chinoise ou encore le Théâtre des Personnes et des Choses.

Depuis quelques années, son activité se concentre essentiellement sur les projets qu'elle mène en tant que metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura.

D'autre part, la compagnie Fictions Collectives aiguisé sa pratique du théâtre documentaire avec des spectacles déambulatoires racontant l'histoire de quartiers marseillais (Les Déambulies 3 et 4, 2017-18) et la création de Tant D'Harmonie.



CHARLOTTE ARNAUD

Charlotte Arnaud travaille depuis 2015 sur l'idée d'un théâtre vernaculaire.

Lors de ses études à l'ENSATT, elle est beaucoup marquée par une création avec Gwenaël Morin sur le théâtre en espace public, mené à partir des tragédies de Sophocle. Pour son diplôme elle travaille avec Anne-Laure Liégeois sur un spectacle déambulatoire, *Procession*.

En 2015, elle part en Angleterre travailler sur des scénographies urbaines avec les architectes constructeurs Nicolas Henninger et Fred Kief de l'ex-collectif EXYZT. Ils lui apportent un regard nouveau sur la création collective et participative. À son retour en France en 2016, elle rejoint le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE, qui lui permet de poursuivre sa recherche de praticienne sur un théâtre vernaculaire, ancré dans le réel et pluridisciplinaire. Avec eux, elle participe à des créations mêlant sport et théâtre (*Le Terrain des négociations*, 2016 ; *La cosmologie du cochonnet*, en cours) ainsi qu'un projet foot-art-urbanisme, *Le terrain, le joueur et le consultant* (2018), qui l'amène vers un théâtre collectif, participatif et fortement territorialisé.

Elle accompagne depuis 2016 Clyde Chabot et La communauté inavouable, sur la création de *Ses singularités*, *d'Amie d'enfance* et la tournée d'*Un musée (de théâtre)*.

En 2017, elle co-fonde avec 16 autres artistes du spectacle vivant le collectif La Grosse Plateforme. Elle crée avec eux *Anatomie d'une playlist*, autofiction sur le rapport intime de notre génération aux grands tubes pop.



GWLADYS DUTHIL

Diplômée de l'ENSATT en conception costume (2013) et du DMA costumier réalisateur (2010). Gwladys conçoit des costumes pour le théâtre auprès de metteurs en scène tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline Peyrade, le Collectif Nightshot, Denis Guénoun, Gabriel Dufay, Laurent Bazin (...). À l'opéra, elle assiste Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque avec Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Dans le domaine de l'audiovisuel elle a travaillé pour des clips (Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (Befikre d'Adita Chopra, Red de Virgile Sicard et Charlotte Deniel...), et des publicités pour Nestlé et Ubisoft.



JULIETTE ROMENS

Juliette Romens est une éclairagiste pour le spectacle vivant basée à Paris. Elle intègre l'ENSATT dans la 74ème promotion en Conception Lumière où elle va rencontrer des éclairagistes comme Marie-Christine Soma, Mathias Roche, Michel Theuil ou Annie Leuridan. A l'ENSATT, elle travaille auprès de Jean-Pierre Vincent et fait sa création de fin d'études avec Alain Françon sur La trilogie du Revoir de Botho Strauss. Après ses études, elle poursuit son travail d'éclairagiste avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse et collabore ainsi avec le désordre des choses, le Collectif Marthe, Antoine Cegarra, Marion Siéfert, Mylène Benoit, Jean-Paul Wenzel, entre autres. Attachée au rapport entre lumière et matière, elle s'intéresse principalement à la corrélation entre espace, plasticité et corps en mouvement.

CONTACT

Direction artistique

Clyde Chabot, clyde@inavouable.net

Administration

Clotilde Allard, administration@inavouable.net

La Communauté inavouable
c/o 6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis
lacommunaute@inavouable.net / 01 49 45 16 65
[Facebook](#) - [Instagram](#) - [Twitter](#)

www.inavouable.fr

// La compagnie est soutenue par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil Départemental de l'Essonne au titre de l'aide aux opérateurs culturels, par la Ville de Saint-Denis et par Fundraising Conseil. Elle est en résidence au 6b (Saint-Denis, 93), et à Lisses (91).

